

H+ Les Hôpitaux de Suisse

## Tarifs équitables et lieux de formation plus nombreux

Le nouveau financement des hôpitaux, qui entre en vigueur en 2012, est le thème central du secteur de la santé. Actuellement, il domine aussi l'agenda de l'association faîtière des hôpitaux, H+. D'autant plus que sa mise en œuvre suscite toujours des débats. En ce qui concerne la pénurie de médecins, H+ demande aussi davantage d'investissements dans le domaine de la formation et met en garde contre une limitation de la libre circulation des personnes. **Par Daniela Baumann**



Photo: m. yd.

*Les prestations de service des hôpitaux suisses sont très coûteuses et exigent beaucoup de personnel.*

H+ Les Hôpitaux de Suisse regroupe pratiquement tout l'éventail des institutions de soins. En font partie les hôpitaux universitaires, centraux et de soins de base, les cliniques de réadaptation, les cliniques psychiatriques et les institutions de soins de longue durée. H+ s'engage en leur faveur pour ce qui relève des politiques de santé, sociale et de formation, offre des solutions sectorielles – par exemple en matière de sécurité au travail – et négocie avec les assureurs maladie les tarifs nationaux sur la base desquels les médecins et hôpitaux peuvent calculer leurs prestations.

H+ vient de gagner en importance avec le nouveau financement des hôpitaux. Tandis que dans le domaine ambulatoire il existe déjà une structure tarifaire unique à l'échelle nationale, celle-ci verra le jour le 1<sup>er</sup> janvier 2012 dans le domaine stationnaire, sous l'appellation «SwissDRG». Jusqu'à présent, les traitements dans les hôpitaux suisses sont facturés de manière variable: il existe des forfaits journaliers, des forfaits par division et, aujourd'hui déjà, des forfaits dits par cas. Ces derniers entreront prochainement en vigueur à l'échelle nationale. Ils devraient permettre aux patients de mieux

comparer les prestations des hôpitaux en fonction du rapport qualité/prix. «Les forfaits par cas conduiront à moyen terme à une certaine pression et à un ajustement des prix entre hôpitaux», assure Bernhard Wegmüller, Directeur de H+. A l'avenir, les ressources devraient, en outre, être équitablement réparties. En effet, avec la diversité actuelle des systèmes tarifaires, il peut arriver qu'on alloue à un cas léger de maladie autant d'argent qu'à un cas lourd.

### Besoin de réglementer

En ce moment, l'introduction dans toute la Suisse du forfait par cas constitue à l'évidence une priorité pour l'association faîtière H+. Pour ce qui est de la structure tarifaire des forfaits par cas, les partenaires nationaux – H+ du côté des hôpitaux et Santésuisse de celui des assureurs – pourraient s'unir. Les questions de détail sont le point d'achoppement de la mise en œuvre. «Les hôpitaux craignent que le passage au nouveau système n'entraîne tout à coup une réduction massive de leurs revenus», estime M. Wegmüller. Ce serait-là un gros problème dans la mesure où «un hôpital ne peut

d'un jour à l'autre se restructurer et diminuer ses prestations».

Eu égard à cette incertitude économique notamment, les membres de H+ auraient préféré une réglementation cantonale relative à un accord national avec les assurances maladie. «Nous sommes convaincus, en l'occurrence, qu'une solution à l'échelon cantonal eût été plus raisonnable, les situations étant souvent très différentes d'un hôpital à l'autre», explique Bernhard Wegmüller. Lequel se dit toutefois prêt à un compromis: H+ s'engagera activement dans le processus d'élaboration des ordonnances nationales annoncées par le Conseil fédéral.

Tous les intéressés sont d'accord sur la nécessité de mettre de l'ordre sur le plan juridique pour ce qui touche à la transmission des données des patients aux assureurs dans le but de contrôler les factures: le second point litigieux en matière d'application. «Nous avons trop longtemps bataillé en vain avec les assureurs pour trouver une solution, précise M. Wegmüller. Pour H+, il est également nécessaire de clarifier la question du partage des rôles et des compétences entre la Confédération et les cantons. Le rôle des cantons, par exemple dans la planification hospitalière, donne lieu à discussion: «Le canton est propriétaire des hôpitaux, compétent en matière de planification et cofinance les prestations des hôpitaux. Il est tout à la fois fournisseur, régulateur et acheteur», souligne Bernhard Wegmüller pour décrire cette situation insatisfaisante.

### Pas sans spécialistes étrangers

Autre dossier brûlant de l'association des hôpitaux et de ses 370 institutions membres: assurer le besoin en personnel. Le secteur de la santé ne souffre pas seulement d'une pénurie de jeunes professionnels; en raison du vieillissement de la population, il doit aussi faire face à une augmentation constante du nombre de personnes nécessitant des soins de plus en plus aigus. Du côté des médecins surtout, la pénurie peut être qualifiée d'inquiétante. H+ exige donc davantage de lieux de formation: «A cet égard, la Suisse doit assumer davantage ses responsabilités. Il n'est pas souhaitable de débaucher ces personnes

de l'étranger, où elles ont été formées à grands frais», affirme M. Wegmüller.

Pour l'heure, la Suisse ne forme que la moitié des médecins dont elle a besoin annuellement. L'accord sur la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'UE revêt une grande importance.

## «Les hôpitaux craignent une réduction massive de leurs revenus.»

Il leur permet de recruter le personnel nécessaire et de maintenir les soins de santé. M. Wegmüller précise à propos des conséquences d'une politique d'immigration plus restrictive: «D'une année à l'autre, nous subissons une forte pénurie de personnel et pas seulement sur le moyen-long terme».

Optimiste, le directeur de H+ confirme la tendance positive en faveur des professions non-universitaires de la santé, malgré des conditions de travail parfois difficiles. A cet égard, il évoque le succès de l'image, relativement récente, de «spécialiste en santé». En peu d'années, cette profession est apparue comme l'une des préférées du degré secondaire 2.

### Spécialisation croissante dans le secteur de la santé

Malgré tous ces défis, H+ contribue largement au système de santé helvétique. S'il n'est pas bon marché, relève M. Wegmüller, il offre cependant, en comparaison internationale, une grande liberté de choix, un accès rapide et un confort très élevé. En citant ces qualités, le directeur de H+ se montre convaincu du bon rapport coûts/bénéfices en la matière. Il relève en outre un point intéressant, à savoir que l'accroissement des coûts, même à un niveau élevé, est depuis des années en Suisse inférieur à la moyenne internationale.

Jetant un regard sur l'avenir, M. Wegmüller reconnaît la tendance à une spécialisation croissante dans ce secteur: il y a de plus en plus de centres de compétences au détriment des hôpitaux

généralistes. La pénurie de personnel favorise l'évolution qui consiste à ne plus proposer partout l'ensemble des prestations.

### Un bon accord malgré la diversité

Après sept ans à ce poste, Bernhard Wegmüller n'en est nullement lassé et ne veut pas le quitter. A côté des dossiers politiques actuels, il est absorbé sur le plan interne par la grande diversité des membres de l'association faitière, qui regroupe des grandes et des petites entreprises ainsi que des institutions publiques et privées d'origine géographique et culturelle variée. «Il est clair que ce large éventail de membres n'est pas unanime dans ses avis; la tâche consistant à chercher constamment un équilibre est donc d'autant plus passionnante».

H+ est en très bons termes avec ses membres, souligne son directeur. Cela se manifeste aussi sur les questions d'argent: si les hôpitaux expriment une nouvelle demande par rapport à H+, ils sont également prêts jusqu'ici à y apporter les finances nécessaires. «De notre côté, en tant que prestataire de services, nous nous efforçons de gérer ces ressources avec efficacité et c'est également ce qu'exigent les hôpitaux». ■



DIE SPITÄLER DER SCHWEIZ  
LES HÔPITAUX DE SUISSE  
GLI OSPEDALI SVIZZERI

**Membres:** 370 membres actifs,

200 membres partenaires

**Effectifs (2009):** 184 700

**Fondation:** 1930

**Valeur ajoutée brute (2009):**

14,2 milliards de francs

**Président:** Charles Favre

**Directeur:** Dr Bernhard Wegmüller

#### Contact:

H+ Les Hôpitaux de Suisse

Lorrainestrasse 4A, 3013 Berne

Tél. : +41 (0)31 335 1111

geschaeftsstelle@hplus.ch

www.hplus.ch